



Café Histoire

www.cafeshistoire.com

NOMADES DES STEPPES DANS L'ANTIQUITÉ

Les Scythes et les autres



Avec Véronique SCHILTZ
historienne des civilisations des peuples de la steppe

Bistrot Saint-Antoine
58 rue du Faubourg
St-Antoine 75012 Paris

**Mardi 17 décembre 2013
de 20h à 21h30**



LE BISTROT SAINT-ANTOINE
58 rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 Paris

Contact : patricesawicki@gmail.com
Site : www.cafeshistoire.com

L'ASSOCIATION THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.



LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce livret contenant les repères et ressources documentaires essentiels à la compréhension du sujet : cartes, définitions, chronologies, bibliographies, webographies, etc.

Notre but : vous aider à mieux comprendre et décrypter notre monde en ne craignant jamais d'aborder la complexité.

Contact / Informations

Patrice Sawicki : patricesawicki@gmail.com
Cafés Histoire : www.cafeshistoire.com

Twitter : @CafesHistoire

Facebook : [facebook.com/CafesHistoire](https://www.facebook.com/CafesHistoire)

SOMMAIRE DU LIVRET

L'intervenante	p. 3
Glossaire	p. 4
Carte	p. 6
Art des steppes	p. 8
Hérodote : <i>Histoires</i>	p. 10
Bon de soutien	p. 12

CITATION

Autant qu'un mode de vie, le nomadisme est, en réalité, un «autrement» de la pensée.

Véronique Schiltz

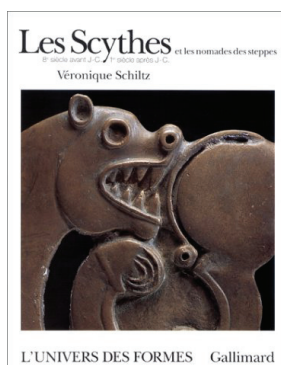
REMERCIEMENTS

L'Association tient à remercier

- Mme Véronique SCHILTZ pour son aimable participation à ce Café Histoire,

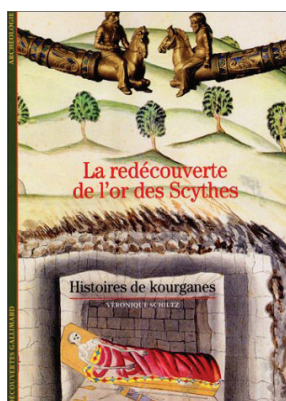
- Stéphane, patron du *Bistrot Saint-Antoine* - et son équipe - pour leur accueil chaleureux.

Véronique SCHILTZ est une spécialiste de l'histoire et des civilisations des peuples de la steppe du premier millénaire avant au premier millénaire après Jésus-Christ, ainsi que de l'histoire de l'art scythe. Elle est membre associé de l'Unité Mixte de Recherche (UMR) 126-5, « Archéologies d'Orient et d'Occident », équipe « Hellénisme et civilisations orientales-Fouilles de Samarcande » au Laboratoire d'archéologie de l'École normale supérieure-Ulm. Elle est membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



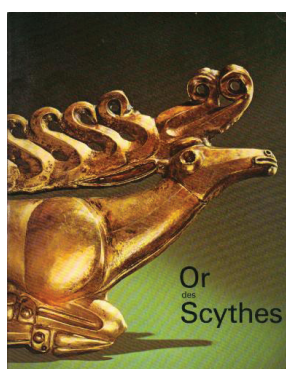
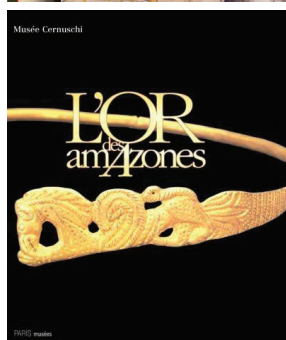
Principaux ouvrages en français sur le sujet

- *Les Scythes et les nomades des steppes, VIIIe siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.*, L'Univers des Formes, Gallimard, Paris 1994.
- *Histoires de kourganes*, Gallimard-Découvertes, Paris, 1992.
- *La redécouverte de l'or des Scythes*, Gallimard-Découvertes, Paris, 2001
- Préface, traduction et responsabilité éditoriale du livre de A. Alexeev, L. Barkova, L. Galanina, *Nomades des steppes, Les Scythes, VIIIe-IIIe s. av. J.-C.*, Éditions Autrement, Paris 2001.



Catalogues d'exposition

- Section « Tillia tepe » du catalogue *Afghanistan, les trésors retrouvés*, Musée Guimet, Paris, 2007.
- *L'Or des Amazones*, Musée Cernuschi, Paris, 2001, réédité pour le musée des Jacobins, Toulouse, 2001-2002.
- *Les Survivants des Sables Rouges, Art russe du Musée de Nougous*, Ouzbékistan 1920-1940, Éditions de L'Inventaire / Conseil régional de Basse-Normandie, Caen, 1997.
- *L'Or des Sarmates*, Daoulas, été 1995.
- *L'Or des cavaliers thraces*, Montréal, 1987.
- *Or des Scythes*, Paris 1975.
- *Huit peintres de Moscou*, Musée des Beaux-Arts, Grenoble, 1974.



GLOSSAIRE

Akinakès : épée courte des Scythes et des Perses.

Arimaspes : êtres fabuleux à l'oeil unique qui disputaient aux griffons, gardiens de l'or, le précieux métal et que les Anciens situaient quelque part au nord, dans une région de montagnes (Altaï ?).

Bachlyk : sorte de capuchon pointu noué autour du cou que portaient les Scythes et les Saces.

Bractée : plaquette de petites dimensions le plus souvent estampée en or, et qu'on fixait au vêtement.

Chabraque : couverture qu'on glisse entre la selle et le dos du cheval.

Cimmériens : peuple venu de la Russie méridionale dans l'ouest de l'Iran et en Asie mineure, probablement sous la pression des Scythes, au VIII^e siècle av. J.-C.

Goryte : étui qui, à la différence du carquois, contient à la fois l'arc et les flèches.

Hyperborée : contrée mystérieuse, considérée par les Grecs comme une sorte de paradis situé tout à fait au nord, et qu'Apollon fréquentait régulièrement depuis qu'il y avait été transporté par des cygnes, après sa naissance à Délos.

Koumis : lait fermenté de jument.

Kourgane : mot par lequel on désigne en les tertres funéraires qui apparaissent dans la steppe, les tumuli au-dessus des tombes.

Massagètes : peuple apparenté aux Saces, dont les tribus nomadisaient dans les steppes de l'Est de la Caspienne et du Sud de la mer d'Aral.

Nagaïka : fouet fait d'une courroie tressée et qui peut être une arme redoutable.

Nomadisme (Eurasie) : Si l'on s'en tient à la définition d'absence d'habitat fixe, le nomadisme caractérise des modes de vie extrêmement divers pratiqués dès les temps les plus anciens. (...) [Le phénomène du grand nomadisme antique] apparaît à l'aube du I^{er} millénaire av. J.-C. Dans un milieu de gens issus de communautés pratiquant l'agriculture mais qui, sous l'influence de facteurs divers et grâce à la maîtrise du cheval monté, entreprennent de se spécialiser dans l'élevage. Pour nourrir leurs troupeaux, ils renoncent à un habitat fixe et (...) partent avec familles et biens pour exploiter les immenses territoires de pâture qu'offre la «mer des herbes» que constitue, entre fleuve jaune et Danube, la bande des steppes eurasiatiques. (...) Loin d'être une errance absolue, le nomadisme ne se conçoit pas sans une étroite relation d'interdépendance avec les sédentaires. Relation tumultueuse souvent, mais toujours féconde sur le plan économique et culturel. Puissants vecteurs d'échanges entre les territoires et les cultures, ces nomades d'Eurasie ont été, du Nord au Sud, et plus encore d'Est en Ouest du continent, de grands passeurs. On ne saurait trop, en outre, souligner l'intérêt que présente, pour les sédentaires que nous sommes, ne serait-ce que pour penser plus justement nos propres catégories, la connaissance du modèle autre que propose «l'alternative nomade». Celui

GLOSSAIRE

d'une société raffinée, urbaine sans être citadine, illétrée sans être inculte, que soude, au-delà des appartenances ethniques et linguistiques, un même rapport à l'espace et qui, du coup, conçoit différemment non seulement les formes de l'art, mais la répartition des tâches entre les sexes, la possession des biens, les modalités de leur accumulation et de leur échange, qui pense le pouvoir autrement qu'en terme d'État, la religion autrement qu'en termes de dogme et de clergé. Autant qu'un mode de vie, le nomadisme est, en réalité, un «autrement» de la pensée.

Ossètes : peuple du Caucase autour des villes modernes de Vladikavkaz et de Tskhinvali. De langue iranienne, il descend des Alains et des tribus scytho-sarmates de l'Antiquité.

Parthes : nomades d'origine iranienne dont est issue la dynastie des Arsacides, qui régna sur l'Iran de 250 av. J.- C. à 227 ap. J.- C.

Psalia : barrettes de mors, montants latéraux qui flanquent, de part et d'autre de la bouche, les extrémités de la barre du mors et auxquels sont fixées les brides.

Rhyton : vase à boire en forme de corne et qui se termine souvent en tête d'animal.

Saces : peuple nomade de l'Asie centrale de même origine ethnique que les Scythes dont l'Antiquité ne les distinguait pas toujours nettement.

Sagaris : genre de hache qui était l'arme des Scythes ainsi que des Perses et des Amazones.

Sarmates : Confédération de tribus qui, à partir du II^e siècle av. J.- C., conquiert une grande partie de la Russie méridionale avant d'être poussée vers l'Ouest par les peuples venus de l'Est.

Sauromates : ensemble de tribus qui nomadisaient dans les steppes de la Volga, de l'Oural et du nord de la mer Caspienne à l'époque scythe et d'où sont en partie issus les Sarmates.

Scythes : peuple appartenant au groupe iranien et formé de tribus en grande majorité nomades, installées à partir du VIII^e s. av. J.- C. en Ukraine et en Russie méridionale où elles développèrent, au contact des Grecs installés sur les rives de la mer Noire, une civilisation particulièrement brillante au IV^e s. av. J.-C.

Tagare (civilisation) : civilisation des tribus sédentaires de la dépression de Minoussinsk (aujourd'hui dans la région de Krasnoïarsk en Russie), en Sibérie du Sud, à l'époque scythe.

Torque : collier généralement torsadé que portaient les Barbares.

Yourte : tente de feutre à armature démontable des nomades de la steppe.

Sources : toutes les définitions sont extraites du catalogue de l'exposition au Grand Palais (1975) *Or des Scythes. Trésors des musées soviétiques*. Éd. des Musées Nationaux, 1975, à l'exception de «Nomadisme», extrait du *Dictionnaire de l'Antiquité*, de J. Leclant (Dir.), 2005, article de V. Schiltz.

CARTE



Carte extraite du catalogue de l'exposition au Grand Palais (1975) *Or des Scythes. Trésors des musées soviétiques*.

CARTE



Torque en or incrusté d'émail bleu et vert. IVe s. av. J.-C.



ART DES STEPPES



Plaque en forme de panthère enroulée. VIIe-VIe s. av. J.-C.



Lion-griffon terrassant un cheval. Plaque de ceinture. Ve-IVe s.



Plaque de bouclier en forme de panthère. VIIe-VIe s. av. J.-C.



Plaque de bouclier en forme de cerf couché. VIIe-VIe s. av. J.-C.

XXII. Les Iyrques ne vivent que de gibier, qu'ils prennent de cette manière : comme tout est plein de bois, les chasseurs montent sur un arbre pour épier et attendre la bête. Ils ont chacun un cheval dressé à se mettre ventre à terre, afin de paraître plus petit. Ils mènent aussi un chien avec eux. Aussitôt que le chasseur aperçoit du haut de l'arbre la bête à sa portée, il l'atteint d'un coup de flèche, monte sur son cheval, et la poursuit avec son chien, qui ne le quitte point.

XXXI. Quant aux plumes dont les Scythes disent que l'air est tellement rempli qu'ils ne peuvent ni voir ce qui est au delà, ni pénétrer plus avant, voici l'opinion que j'en ai. Il neige toujours dans les régions situées au-dessus de la Scythie, mais vraisemblablement moins en été qu'en hiver. Quiconque a vu de près la neige tomber à gros flocons comprend facilement ce que je dis. Elle ressemble en effet à des plumes. Je pense donc que cette partie du continent, qui est au nord, est inhabitable à cause des grands froids, et que, lorsque les Scythes et leurs voisins parlent de plumes, il ne le font que par comparaison avec la neige. Voilà ce qu'on dit sur ces pays si éloignés.

XLVI. Ils n'ont ni villes ni forteresses. Ils traînent avec eux leurs maisons ; ils sont habiles à tirer de l'arc étant à cheval. Ils ne vivent point des fruits du labourage, mais de bétail, et n'ont point d'autres maisons que leurs chariots. Comment, de pareils peuples ne seraient-ils pas invincibles, et comment serait-il aisé de les joindre pour les combattre ?



LXX. Le roi fait mourir les enfants mâles de ceux qu'il punit de mort ; mais il épargne les filles. Lorsque les Scythes font un traité avec quelqu'un, quel qu'il puisse être, ils versent du vin dans une grande coupe de terre, et les contractants y versent de leur sang en se faisant de légères incisions au corps avec un couteau ou une épée ; après quoi ils trempent dans cette coupe un cimeterre, des flèches, une hache et un javelot. Ces cérémonies achevées, ils prononcent une longue formule de prières, et boivent ensuite une partie de ce qui est dans la coupe, et, après eux, les personnes les plus distinguées de leur suite.

LXXIV. Il croît en Scythie du chanvre ; il ressemble fort au lin, excepté qu'il est plus gros et plus grand. Il lui est en cela de beaucoup supérieur. Cette plante vient d'elle-même et de graine. Les Thraces s'en font des vêtements qui ressemblent tellement à ceux de lin, qu'il faut être connaisseur pour les distinguer, et quelqu'un qui n'en aurait jamais vu de chanvre les prendrait pour des étoffes de lin.

LXXV. Les Scythes prennent de la graine de chanvre, et, s'étant glissés sous ces tentes de laine foulée, ils mettent de cette graine sur des pierres rougies au feu. Lorsqu'elle commence à brûler, elle répand une si grande vapeur, qu'il n'y a point en Grèce d'étuve qui ait plus de force. Les Scythes, étourdis par cette vapeur, jettent des cris confus. Elle leur tient lieu de bain ; car jamais ils ne se baignent. Quant à leurs femmes, elles broient sur une pierre raboteuse du bois de cyprès, de cèdre, et de l'arbre qui porte l'encens ; et, lorsque le tout est bien broyé, elles y mêlent un peu d'eau, et en font une pâte dont elles se frottent tout le corps et le visage. Cette pâte leur donne une odeur agréable ; et le lendemain, quand elles l'ont enlevée, elles sont propres, et leur beauté en a plus d'éclat.

CXVII. Les Sauromates font usage de la langue scythe ; mais, depuis leur origine, ils ne l'ont jamais parlée avec pureté, parce que les Amazones ne la savaient qu'imparfaitement. Quant aux mariages, ils ont réglé qu'une fille ne pourrait se marier qu'elle n'eût tué un ennemi. Aussi y en a-t-il qui, ne pouvant accomplir la loi, meurent de vieillesse sans avoir été mariées.

Source :

Hérodote, *Histoires*, Livre IV. Melpomène.

Traduit du grec par Larcher ; avec des notes de Bochart, Wesseling, Scaliger [et al.], Paris : Charpentier, 1850.

Pour le texte grec : ed. A. D. Godley.

Cambridge 1920.

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/herodote/melpomene.htm>



Plaque de ceinture : le repos du guerrier

BON DE SOUTIEN

Bon de soutien

Association Thucydide

Association régie par la Loi du 1er juillet 1901 enregistrée au Journal Officiel le 19 juillet 1997 sous le n°1091

L'Association Thucydide, dont la vocation est de promouvoir les Sciences humaines et d'aider à mieux comprendre l'actualité, organise des débats (Cafés à thèmes) et gère deux sites web, www.thucydide.com et <http://cafes.thucydide.com>. Afin de subvenir à ses besoins, l'association a besoin de votre soutien financier.

Grâce à vos dons, l'Association pourra :

- Conserver l'hébergement des sites www.thucydide.com et <http://cafes.thucydide.com> et permettre à plusieurs milliers d'internautes d'accéder chaque mois* aux dossiers d'Histoire-Actualité qui s'y trouvent.
- Continuer d'organiser mensuellement des Cafés Histoire durant lesquels l'association distribue gratuitement des livrets documentaires à vocation pédagogique.

Association Thucydide - Chez M^{me} Sawicki
4, rue des Couronnes, 75020 Paris / Tél. : 06 43 07 40 01
www.thucydide.com / www.cafeshistoire.com

* A la date du 30 novembre 2012, les sites recevaient plus de 45.000 visites par mois.

Bon de soutien

Partie à renvoyer à l'Association Thucydide (Chez M^{me} Sawicki)
4 rue des Couronnes, 75020 Paris

Je soutiens l'Association Thucydide-dans le développement de ses activités.

NOM..... **PRÉNOM**.....

Adresse postale.....

Profession..... **Mail**.....

Téléphone.....

(L'association Thucydide s'engage à ne pas divulguer ces informations)

10 €	20 €	30 €	40 €	50 €	Autre (Préciser)
------	------	------	------	------	------------------

Chèque à libeller à l'ordre de l'Association Thucydide

Date

Signature